

AUTOUR DE LA TABLE DE SHABBAT n° 529 Ki-Tissa suite de Pourim



LéYlouï Nichmat de Renée bat Lucie/Léa (Renée Silberstein) Tihi"é Nichmata Tsrourra bétsrourr HaHaim

On attend les miracles...

Nous sommes encore sous le charme des magnifiques journées de Pourim (et pour certains la réception de ce feuillet se fait durant le Pourim de Jérusalem), j'ai voulu continuer à vous faire partager ces Divrés Thora liés à cette fête.

Mes lecteurs le savent, la Méguila est un texte saint qui retrace des événements tumultueux qui se sont déroulés durant l'Empire Perse. A cette époque lointaine, le souci des dirigeants de Téhéran/Suze était d'exterminer un peuple innocent... ***si cela vous rappelle quelque chose...*** L'empire d'Assuérus s'étendait sur tout le monde civilisé, donc cet édit infâme visait l'éradication de tout le peuple (pas comme lors du 3^{ème} Reich qui ne couvrait pas tout le globe). Durant ces années il n'y avait pas encore le drapeau étoilé qui flottait sur la Knesset de Jérusalem ni les partis sionistes qui auraient pu déclencher une réaction épidermique virulente de la Perse... Nous sommes donc obligés de conclure qu'il s'agissait d'une simple et profonde méchanceté portée à l'égard du peuple du Livre. Cela s'appelle dans notre lexique : l'antisémitisme (et cette digression n'est pas du tout fait pour disculper ce qui se passe de nos jours car personne n'est dupe : ce n'est juste qu'un jeu de mot où l'on inter change juif par sioniste, les résultats sont équivalents).

Les Sages de mémoire bénie nous l'affirment, lorsque le Tout Puissant a donné sa Thora au Clall Israël au pied du Mont Sinaï cela

déclencha une grande jalousie parmi les nations (jusqu'à ce jour) bien que Hachem avait d'abord proposé la thora aux Nations, et qu'elles avaient lamentablement décliné l'offre. Cependant les faits sont là, le Clall Israël a accepté la Thora et devint un peuple saint, proche de Hachem véhiculant l'éthique et la justice provenant du Ciel. Or les nations et en particulier Amaleq n'acceptent pas ce surplus de spiritualité dans ce bas-monde. La loi du plus fort gouverne les faits et gestes des humains, il n'y a pas de place pour la thora de Hachem dans la société des hommes.

Amann, vice-roi de Perse, descend d'Amaleq et fait partie de ces mêmes personnalités politiques qui font l'histoire en manigançant contre la communauté. Seulement mes lecteurs le savent : **le Gardien d'Israël ne dort pas ni ne somnole...** Et bien avant ses plans diaboliques d'Amann, Hachem avait placé à la cour la Tsadéquette Esther qui devint reine. De plus, juste avant l'ascension rapide d'Amann, deux soldats de la garde prétorienne d'Assuérus (Bigtan et Terech) avaient comploté contre le Roi. Par manque de chance, pour eux, Mordéchai a prêté attention à leurs paroles et a prévenu Esther de l'imminence d'un attentat. Esther prévint Assuerus en évoquant le nom de Mordéchai afin qu'il déjoue l'intrigue. Immédiatement après il enverra les deux compères à la potence tandis que le nom de Mordéchai sera jeté aux oubliettes... Seulement quelques années plus tard, au summum de la tragédie qui se préparait,

Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora

Assuérus ne trouva pas le sommeil (tandis que le Gardien d'Israël ne somnole pas) et demanda à ses serviteurs qu'on lui lise les chroniques. Et c'est la première fois qu'on lui révéla que c'est Mordechai qui avait sauvé sa majesté et qu'il n'avait pas été récompensé. Et grâce à cet événement, entre autres, il y a eu un retournement de situation extraordinaire. Du jour au lendemain l'ennemi implacable du Clall Israël se retrouva perdu avec ses dix fils sur la potence qu'il avait construite pour pendre Mordechai !! Fin de la chronique.

J'ai entendu une intéressante question du Rav Harrar Chlita. Au moment où Mordechai entend le complot de Bigtan et Térech contre sa majesté : pourquoi Mordechai ne les a pas laisser agir à leur guise car Assuérus est un idolâtre invétéré et à son sujet il n'existe pas de Mitsva de le sauver (voir Avoda Zara 26. : Lo Maalim Vélo Moridim). De plus, et certainement c'est le point le plus important, finalement Esther a été prise de force au palais donc la mort du tyran signifiait qu'elle recouvrait la liberté. Pourquoi Mordechai n'a pas laissé faire le complot ?

Plusieurs (possibilités de) réponses sont données. Un première d'après la Guemara Meguila (13b) qui apprend du verset (ch2 ; 22) : "et la chose fut connue de Mordechai". Que c'est l'esprit saint qui a dévoilé à Mordechai la trame du complot. C'est-à-dire qu'il s'agissait d'une petite prophétie et certainement il lui a été dit aussi de prévenir le Roi. (Cependant il existe un second avis que Mordechai a été au courant des conversations secrètes entre Bigtan et Terech car il connaissait 70 langues, il faisait partie du tribunal de juges de Jérusalem, il a donc compris la langue des comploteurs (d'après ce deuxième avis, la question reste pertinente : pourquoi Mordechai a fait capoter le complot?).

Autre possibilité d'après le Midrash Raba (Leh-Leha 39.12). Rabi Yéhoua enseigne que Mordechai a pris exemple sur les grands de notre nation. Lorsque Jacob a rencontré Pharaon, il lui a donné son Chalom mais aussi il l'a béni afin que le Nil abreuve le pays ou encore lorsque Joseph est venu interpréter le rêve de Pharaon, il s'est exécuté mais a rajouté aussi toute une série de décrets pour que le

pays pare au cataclysme des années de grande disette. Mordechai a pris exemple sur nos Patriarches qui ont été bien au-delà de la stricte justice et ont tout fait pour aider de leur mieux la royauté en place.

Une dernière explication, c'est que puisque Esther était déjà au près du Roi, Mordechai avait compris qu'il **s'agissait d'un grand miracle qui provenait de la Providence Divine**. C'était certain **qu'une grande délivrance devait en découler** (sinon pour quelle raison Esther était devenue reine contre tous les pronostics) ? Donc il fallait sauver le Roi.

Je finirais par un autre point à méditer : **la chronique des événements**. Lorsque Amann a effectué les tirages au sort (nous étions le 13 Nissan) pour connaître la date d'extermination du peuple et c'est tombé 12 mois plus tard : le 13 Adar (de l'année suivante). Or Mordechai est allé immédiatement voir Esther afin qu'elle intervienne sur le champ auprès d'Assuérus en faveur de la communauté. A son tour elle a exigé que le peuple face trois jours de jeûnes (à Suze) qui entraîna l'annulation des Mitsvots de Pessah puisque c'était le 14 Nissan, 15 (Seder de Pessah) et 16 Nissan). C'est seulement au bout de ces trois jours qu'Esther s'est rendue auprès du Roi pour l'inviter avec Amann à son dîner. D'après cette chronique, pourquoi Mordechai a obligé Esther à se rendre au Palais alors qu'elle n'avait pas été conviée à venir ? Or il existait une loi que tout celui qui se rendait dans les appartements privés du Roi sans avoir été convié était passible de mort (cela ne rigolait pas du tout à Téhéran à l'époque...). Or Mordechai avait devant lui une année entière pour déjouer le complot : **pourquoi un si grand empressement qui mettait en péril Esther ?** La question est assez forte et je vous demande un arrêt sur image avant de continuer (et pour mes fidèles lecteurs qui lisent ce feuillet à leur table du Shabbat, qu'ils réfléchissent entre le couscous et les boulettes sur la perspicacité du problème).

La réponse qui est donnée par le Rav Harrar Schlitta de Bné Braq ville des lumières, c'est que cela nous apprend que lorsqu'un homme a une Hitorérout un engouement particulier ou

une élévation d'âme spontanée alors de suite il faut faire une action pour ne pas perdre cette opportunité. Comme nous étions aux prémices du décret scélérat l'effervescence était grande chacun parmi le Clall Israël était prêt à tout faire pour déjouer les plans d'Amman. Mordechai ne voulait pas que s'instaure une routine et que chacun se dise nous avons le temps d'agir, de plus Esther est au palais du Roi...

D'autre part, il s'agissait de la survie du Clall Israël : c'est une Mitsva qui doit être accomplie dans le plus grand empressement. (Zrizout)

LE SIPPOUR

Notre superbe anecdote véritable est rapportée par le Rav Gamliel Rabinowits Chlita au sujet d'un Tsadiq de Jérusalem, le Rav Chmouel Téfilinsky Zatsal. L'histoire remonte il y a 80 ans. A cette époque une très grande pauvreté régnait en Terre Sainte. Une année, quelques temps avant la fête de Pessah, la maison de Reb Chmouel était démunie de tout. Il n'y avait rien à proposer à la maisonnée pour préparer dignement les jours de fêtes. Ni habit, ni même nourriture (Matsots, vin etc.). A l'époque, la majorité de la population juive de Jérusalem vivait de petits métiers et étudiait la Thora dans des conditions des plus précaires. Quelques jours avant Pessah arriva dans la maison du responsable d'une caisse d'entraides du vieux Jérusalem (le Rav Aharon Katselboguen Zatsal) une grosse somme d'argent pour l'aide aux familles de la ville. Cette "Manne" provenait d'un généreux donateur habitant la Gola. Le bruit de cette aide se répandit dans la ville et tous les pauvres se rendirent auprès de Reb Aharon. Reb Chmouel s'y rendit aussi pour recevoir sa part. Seulement avant de leur donner l'argent, le responsable demanda à ce que chaque père de famille signe une lettre dans laquelle il remerciait le donateur. Sur ce papier était mentionné que les familles demandaient au bienfaiteur qu'il **continue son aide à l'avenir...** Reb Chmouel lut attentivement la lettre, tourna la tête et déclara qu'il ne voulait pas signer un tel écrit, même au prix de perdre l'aide si indispensable pour les fêtes ! Il s'expliqua : **"Comment je peux placer ma confiance dans ce donateur et lui demander que dorénavant ma**

subsistance dépende de sa main ? C'est vrai qu'en ce jour, je suis arrivé à un point où je n'ai rien à offrir à ma famille. Pour cela je suis prêt à recevoir une part de cette aide. Seulement, demander son appui pour le futur afin qu'il continue à me soutenir, Hass Véchalom, en aucune façon ! Ma Parnassa (subsistance) dépend de la Main Généreuse de D.ieu et pas des hommes !" Sa décision était prise, il ne signerait pas. Le secrétaire, de bon cœur, rédigea une deuxième lettre dans laquelle il remerciait le donateur mais ne faisait aucune allusion aux jours futurs et à son aide potentielle.

Fin de l'anecdote. Cela nous montre comment les Tsadikims du Clall Israël envisagent les difficultés de l'existence en particulier celles de la Parnassa.

Et on n'aura pas besoin de vivre à Jérusalem d'il y a 80 ans où vivaient alors de grands Tsadikims, pour avoir la certitude d'être aidé par Hachem. Même de nos jours cette même foi et la confiance en Hachem nous renforcent et nous protège.

Nous avons appris cette semaine plusieurs choses. Si parfois il y a des événements étonnants dans notre vie il faut y voir la Providence Divine qui vient jalonner notre chemin. D'autre part lorsque nous avons une Mitsva /bonne action/élan du cœur à accomplir, nous devons la faire avec empressement et ne pas la repousser au lendemain.

Shabat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold.

E-mail : dbgo36@gmail.com

Tél : 00 972 677 87 47.

Brakha d'encouragement à mon Rosh Colell Rav Elyahou Ullman Chlita pour son travail de développement de l'étude de la Thora à Elad (ceux/celles qui veulent l'aider peuvent le contacter au 0527188478)

Un super livre est en passe de sortir ces prochains jours de 56 Sippourims qui viennent nous renforcer, pour ceux qui veulent le commander 0556778747